

D105-1 (T4-1/3)		Traduction: ajh Dernière Modification: 11/06/2017	Vérifié conforme à l'original (AN). 
Titre de la lettre :	<i>L'âme et le temps. L'esprit collectif - Les IBOZOO UU - Le pluricosmos.</i>		
Date :	07 Décembre 1972		
Destinataires :	Monsieur Dominguez		
Notes :	<i>Première des 2 lettres (D105-1 et D105-2) envoyées de Londres - 3 pages</i> <i>Note du traducteur : L'espagnol, "ser" (pluriel: "seres") se traduit par "être". Difficile en français de parler "d'êtres inanimés" pour des pierres par exemple. J'ai donc choisi une traduction par "entités" mais j'indique en Ndt qu'il s'agit de "ser(es)" dans le texte espagnol s'il peut y avoir un doute (note qui s'affiche en popup lorsque vous passez la souris dessus). J'ai par contre gardé la traduction par "êtres" lorsqu'il s'agissait d "êtres vivants".</i>		

UMMOELEUEE

Nombre de copie 1 (*NdW: "nombre de copie" est écrit en anglais sur l'original, à savoir "Copy number"*)
7 12 1972 Londres

Senor JUAN DOMINGUEZ MONTES
MADRID ESPAGNE

LE BUAUAA

Le concept de BUAUAA ne peut être envisagé qu'au moyen de certaines hypothèses qui exigent différents instruments sémantiques, une base logique différente de la topique et de la pensée des différentes écoles philosophiques de la TERRE. Dans une première interprétation linguistique le phonème BUAUAAA, et l'entité ou facteur ontologique qu'il tente de représenter ou d'encoder pourrait se traduire dans la langue de la TERRE par : ÂME, ESPRIT, PSYCHÉ, ou MOTEUR VITAL.

En réalité le concept que sur UMMO nous étiquetons avec ce vocable possède des caractéristiques beaucoup plus complexes. Ce ne serait pas simple d'identifier notre idée de BUAUAA avec l'image idéale que les penseurs théodicistes (*Ndt: Le mot espagnol utilisé est: "teodicistas", lequel n'existe pas. La "théodicée" a, en français deux significations:*

1- Justification de la bonté de Dieu par la réfutation des arguments tirés de l'existence du mal.
2- (1839) L'une des quatre parties (avec la psychologie, la morale et la logique) de la philosophie telle qu'on l'enseignait anciennement dans les lycées et les collèges - Théologie naturelle ou rationnelle.) de votre humanité, les théologiens chrétiens et psychologues scholastiques se sont forgés de l'ESPRIT.

Sans aucun doute, beaucoup de caractères assignés par nous au BUAUAA s'identifient avec les qualités que certains de vos penseurs attribuent à l'âme. En règle générale nous savons que "l'âme" que nous appelons BUAUAA est adimensionnelle et donc le facteur ou dimension TEMPS n'a aucun sens pour elle. Elle est aussi indestructible et possède la particularité d'être GÉNÉRÉE par WOA (GÉNÉRATEUR OU DIEU).

Il apparaîtra sûrement un conflit avec les ontologistes de la TERRE quand nous affirmons qu'elle ne peut pas être ÉTERNELLE du fait que ce concept implique automatiquement la dimension temporelle. Et la confusion pour vous se manifesterait encore plus, si nous assurons en utilisant notre logique qui considère comme NON EXISTANT ce dont la chaîne ontique (*Ndt: du grec ontos: l'être*) ne comporte pas d'IBOZOO UU (essence du réel, du dimensionnel et par conséquent constatable par des moyens physiques), et si nous assurons - nous répétons - que le BUAUAA N'EXISTE PAS.

Pour les animistes de la TERRE, l'ÂME est créée au moment de la conception d'un nouvel être humain, l'âme va conformer, avec son libre arbitre, toute la conduite de l'homme jusqu'à sa mort. Après ce décès l'âme continue d'exister et elle est "remodelée" par le créateur, qui la sanctionne en vertu de cette ligne de conduite librement choisie par elle.... (Excusez-nous de résumer si étroitement une doctrine psychothéologique que nous savons être beaucoup plus complexe : mais nous ne tentons pas d'en faire quelque critique et d'autre part nous vous supposons informés de vos propres conceptions philosophiques à ce sujet)

Nous tenterons plutôt de vous esquisser nos propres conceptions.

En premier lieu nous distinguons entre deux classes d'ÊTRES existants dans le UAANM (COSMOS) en

opposition à deux autres grands genres "D'ENTITÉS (*Ndt: "seres"*) NON EXISTANTES" Ces dernières sont : AIOYAA AMMEIEE UAA tels que WOAA -LE GÉNÉRATEUR!- BUAUAA (ESPRIT HUMAIN) BUAWEE BEIAEII -ESPRIT COLLECTIF- ou BUAUAA BAAIOO (ESPRIT DE L'ÊTRE VIVANT) et AIOYAA AMMEIEE OUEE (Tels que: le contenu d'une information, la sensation du plaisir, ou une tradition populaire)

Les ENTITÉS (*Ndt: "seres"*) "EXISTANTES" dont l'essence est définie par IBOZOO UU, tels une roche, un virus, une étoile, ou le flux du temps et qui, par conséquent, permettent une voie empirique d'analyse, alors nous les définissons comme

Existants: Pour nous, la distance entre deux points ou un intervalle de temps a la même nature ontologique qu'un cristal de sulfure d'antimoine ou un neurone. D'autre part nous ne voyons pas en quoi pourraient se différencier entre eux les concepts énoncés si ce n'est en ce qui concerne leur complexité comme chaîne d'IBOZOO UU, et dans le contenu de l'information que de telles structures possèdent. Indubitablement la distance entre deux astres solides est matérialisée par un RÉSEAU d'IBOZOO UU, nous ne concevons pas la ligne droite comme une abstraction purement mathématique sans sa sous-base d'IBOZOO UU, car une telle entéléchie n'est pas contenue dans une gnoséologie d'UMMO

Mais c'est qu'aussi un intervalle entre deux "instants" (nous utilisons ici le concept d'instant pour faciliter notre exposé mais il n'a pas de réalité chez nous) possède une structure d' IBOZOO UU. De plus, nous pouvons vous assurer que la distance déjà citée entre des astres serait interprétée, par des êtres d'un autre cadre dimensionnel, comme un simple écoulement d'UIW (unité de temps) mesurée par sa chronoscopie (*NdT: "en su cronoscopio" - de chronos; temps et skopein; regarder - Enregistrement optique du temps; une montre est un chronoscope.*)

Une distance et un intervalle de temps constituent des exemples de CHAINES avec un état minimum d'information possible.

À l'inverse : à nombre égal d'IBOZOO UU impliqués, un volume de sulfure d'antimoine possède une structure complexe qui impliquera un plus grand degré d'information. Déjà vous devez être conscient maintenant que la distinction que les mathématiciens de la Terre formulent entre GRANDEURS (*NdT: Le mot espagnol utilisé est "magnitud" qui peut se traduire soit par "grandeur" soit par "magnitude" - J'ai laissé partout le mot "grandeur", mais le lecteur pourra le cas échéant le remplacer par "magnitude"*) CONTINUES ET GRANDEURS CONCRÈTES OU DISCRÈTES est fautive puisque cela n'a pas de sens d'assigner à la distance, vitesse, temps.... un caractère de grandeur continue. Les "quanta" de vitesse, accélération, longueur, etcetera, possèdent une personnalité propre dans l'univers des êtres AIOYAA (EXISTANTS)

Le degré de complexité informatif définit ces êtres. Comme vos propres frères biologistes de la TERRE l'ont très bien pressenti, les VIRUS (connus aussi sur Ummo) sont AIOYAA, dont le degré de complexité (celle-ci étant définie par la quantité d'INFORMATION contenue par unité de volume et de masse) signifie un seuil entre les êtres vivants et non vivants. Nous préférons appeler les premiers (*Ndt: les êtres vivants*) d'ENTROPICONÉGATIFS OU NÉGUENTROPIQUES et les seconds (*Ndt: entités non vivantes*), ENTROPICOPOSITIFS (AAIODII EXUEE et AAIODII YOOWAAA respectivement) car pour nous un ÊTRE VIVANT est un RÉSEAU SOCIOIBOZOO capable d'enrichir son contenu d'INFORMATION "relativement à sa masse", se structurant au cours du temps vers plus de complexité. Et pourquoi est-ce ainsi ? Simplement parce que les IBOZOO UU qui forment la chaîne du TEMPS s'incorporent positivement à sa structure antérieure, en changeant leurs axes et en se permutant en quantités discrètes de volume et de masse.

Pour les êtres vivants l'écoulement du TEMPS ne signifie pas autre chose qu'une "conversion" d'un RÉSEAU d'IBOZOO UU potentiellement liés à eux (*Ndt: aux êtres*), comme GRANDEUR TEMPS en autres GRANDEURS (telles que CHAMP GRAVITATIONNEL, CHAMP MAGNÉTIQUE, CHAMP ÉLECTROSTATIQUE, LONGUEUR et MASSE). En employant une comparaison grossière mais didactique, vous pourriez traduire ceci par le fait que les ÊTRES VIVANTS "s'alimentent" du TEMPS écoulé, le "digérant" et transformant, grâce à un curieux mécanisme métabolique, le TEMPS en MASSE et autres "sous-produits". Nous observons ici un processus d'ADDITION. Au contraire, les entités (*Ndt: "seres"*) AAIODII iowaa (Entités (*Ndt: "seres"*) inertes comme vous diriez) tels que des molécules d'argon, un aérolithe, ou un faisceau de micro-ondes, se caractérisent en ce qu'ils dégradent leur propre complexité. Ce que les physiciens de la TERRE ont déjà observé quand ils définissent les lois de la thermodynamique et formulent des concepts tels que L'ENTROPIE et DÉGRADATION THERMIQUE de l'UNIVERS ont une signification un peu différente pour nous. Les entités (*Ndt: "seres"*) non vivantes se caractérisent parce que leur propre RÉSEAU

d'IBOZOO UU subit un lent processus de "rotation" dans ses "AXES". Les chaînes d'IBOZOO UU qui antérieurement possédaient

des caractéristiques de masse se dégradent d'abord en énergie avec une longueur d'onde croissante et finalement en TEMPS. Selon ce concept, la fin du UAAMM (COSMOS) ne serait pas comme le présumant quelques cosmologues humains de l'Astre TERRE, "un terrible océan de radiations thermiques", mais plutôt un univers déconcertant dans lequel seulement le TEMPS, comme dimension, aurait sa demeure, sans qu'aucune entité (*Ndt: "ser"*) vivante ou inerte, puisse subir son flux, "sa flèche".

Mais ce n'est pas précisément cela la fin qui attend notre WAAAM, comme en une autre occasion nous vous l'éclaircirons.

Avant de continuer : permettez nous, Señor Juan, de vous proposer un modèle pédagogique qui rende plus compréhensible les concepts énoncés jusqu'ici. Naturellement cet exemple ne doit pas être trop pris comme l'image de la réalité, bien qu'il puisse contribuer à ce que vos frères assimilent de telles idées.

Imaginez une immense plaine, ou peut-être une table gigantesque, sur laquelle ont été répandues avec uniformité et symétrie des millions de cartes à jouer placées à l'envers. Dans un seul but, le joueur a distribué une longue file de cartes identiques. Peut-être que c'est l'AS de TREFLE qui d'entre elles a été placé sur le dos. Un observateur qui survolerait à quelques décimètres dans un hélicoptère imaginaire l'immense table de jeux, n'observerait qu'une grande superficie recouverte par la même couleur du revers des cartes et comme note de couleur dominante l'AS de TRÉFLE, inversé positivement.

Les cartes représentent les IBOZOO UU.

Le joueur caché peut, sous la table, faire croire au pilote du véhicule, que la carte "avance", "court", sur la table. Avec une baguette et à travers des orifices de la table, en retournant successivement tous les AS DE TREFLE qu'il y avait sur la table, placés à la file, en prenant la précaution de rabattre les cartes retournées antérieurement.

Si le joueur est adroit et le fait avec une vitesse vertigineuse, l'observateur aura l'illusion optique que notre carte de référence, patine, glisse, quand en réalité pas un seul des cartons colorés n'a bougé de sa position d'origine.

Mais le joueur peut porter encore plus loin sa plaisanterie. Chaque fois qu'il relève un AS DE TREFLE, il retourne aussi une carte adjacente, deux dans la seconde opération, trois dans la suivante... de sorte que le pilote observateur contemple que l'AS DE TREFLE, non seulement "glisse" mais aussi que dans son entourage apparaît de façon magique, toute une polychromie de cartes.

Peut-être l'exemple aurait-il été plus parlant en substituant, aux cartes, des polyèdres à faces multiples qui représenteraient mieux des IBOZOO UU, mais ce modèle aurait perdu de sa simplicité d'explication. Pourquoi des êtres: VIRUS, PROTOZOAIRE, VÉGÉTAUX, HOMMES ... enrichissent-ils leur complexité informative aux dépens du même TEMPS, et au contraire des entités (*Ndt: "seres"*) inanimées comme une barre d'acier, un nuage de vapeur d'ammoniaque, ou une galaxie, réduisent-ils (bien qu'avec un rythme extrêmement lent) leur contenu informatif? L'explication n'est autre que le BUAUAA, comme nous vous en informerons dans une autre lettre, Monsieur Juan Dominguez Montes.